

Suppl à
"ROUGE" n°291
Dir. Public.
A. Bobbio

BULLETIN DE LA
LIGUE COMMUNISTE
REVOLUTIONNAIRE - BREST

la taupe rouge

Nombreux sont à Brest les militants et militantes d'organisations syndicales, d'entreprises, de quartiers qui ont mis beaucoup d'espoir dans la victoire de la gauche aux municipales.

Aujourd'hui l'échéance est proche. Cette victoire paraît possible. Et pourtant la campagne se déroule dans une sorte de torpeur, d'indifférence dont beaucoup s'étonnent.

Les pitreries de la droite, le duel Lombard-Berest, (qui nous permet pour une fois d'égaler Paris ...) ont jusqu'à présent occupé le devant de la scène. Et pourtant, qui peut prêter le moindre enjeu à cette querelle ? L'un et l'autre souscrivent aux mêmes orientations politiques de fond, à commencer par le plan Barre. L'un et l'autre ont pris ensemble les décisions qui ont fait de la ville ce qu'elle est aujourd'hui

Si leur querelle dérisoire a pu prendre autant d'importance dans la campagne, c'est que la gauche en face d'eux, a été jusqu'ici d'une discrétion surprenante, (dont l'UDB, présente sur la liste, s'est d'ailleurs irritée ...). Pourquoi cette campagne n'accroche t'elle pas davantage, à tel point que beaucoup en viennent à douter que les partis de gauche veuillent vraiment la victoire ? Sans doute parce que beaucoup de questions-clés restent pour l'instant sans réponses.

Attentisme ou riposte offensive au Plan Barre ?

Et d'abord, comment s'articule cette bataille électorale avec l'ensemble des luttes ouvrières et populaires ? Chacun se défend d'être favorable à l'attentisme électoral. Les directions syndicales se cachent pas de souhaiter la victoire de la gauche. Mais elles ne perdent pas une occasion de souligner qu'il ne faut pas l'attendre dans la passivité.

Et pourtant... que se passe-t-il dans les faits ? Dans les faits, la classe ouvrière est sur la défensive en ce qui concerne les luttes revendicatives. Le plan Barre a été dénoncé sur tous les tons.... et pourtant il s'applique.

Les secteurs qui essaient de le combattre seuls (l'EDF, Caisse d'Épargne, EGMO à Brest) sont battus. Le découragement commence à percer parmi les travailleurs, et l'équipe Giscard-Barre, elle, reprend du poil de la bête.

C'est cette situation qui explique le peu d'enthousiasme qui a marqué jusqu'ici la campagne. Beaucoup voient bien que la victoire électorale est possible aux municipales. Mais ils se demandent à quoi elle servira.

Car chacun est bien convaincu que cette victoire n'est rien en elle-même, si elle n'ouvre pas sur un changement politique global. Et ce changement global a-t-il la moindre chance de se produire si la classe ouvrière, dans ses luttes de tous les jours, continue de reculer en désordre face à l'agression du pouvoir ?

Ce serait un pari d'apprenti-sorcier que de tous miser sur les prochaines législatives : si d'ici là le plan Barre n'a pas été mis en échec dans les faits, il y a de gros risques d'un retour en force de la droite, qui profiterait alors de ses apparents succès économiques et de la démoralisation d'une partie des travailleurs.